

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#3 | 2026

**En avant
toute !**

**suissetec
mag**

4 Congrès suisse

Entre années 20 et traditions suisses

6 Assemblée des délégués de printemps

Renforcer la visibilité de la branche

7 Modèle de préretraité

Prochaines étapes

8 Qualité de l'air intérieur

Le radon, un gaz insidieux

10 Un brillant parcours

Interview d'Engjell Marki

12 Eau potable et hygiène

Missions en Afrique

14 Intelligence artificielle

Conseils et astuces

16 Magasins self-service

Un concept en plein essor

18 Engagement politique

Restructuration des comités

20 Sponsoring d'équipes de football

Développement de la campagne



21 Promotion de la relève

Nouvelle série de visuels

22 Pense-bêtes



Rédaction : Christian Brogli (broc), Mirjam Viviani (vivm), Marcel Baud (baud)

Contact : suisse, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suisse.ch, suisse.ch

Concept/réalisation : Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage : allemand : 3300 ex., français : 880 ex.

Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture : Larissa Thomazeau. Congrès suisse : cap sur Brunnen lors de la croisière organisée sur le lac des Quatre-Cantons.



Imprimé finançant une
contribution au climat
ClimatePartner.com/11017-2002-1001

suissetec rassemble

Chers techniciens du bâtiment,

Magnifique succès pour l'assemblée des délégués et le congrès de suissetec! Ces événements ont réuni de nombreux participants venus s'informer des dernières actualités et échanger dans une ambiance conviviale, au-delà des régions linguistiques. Vous trouverez aux pages suivantes un résumé des principales décisions, agrémenté des plus belles photos de ces deux jours en Suisse centrale.



En tant que responsable du secrétariat romand, je suis bien évidemment ravi qu'Engjell Marki, responsable de la filière ferblanterie au centre de formation de Colombier, ait obtenu sa maîtrise fédérale avec la meilleure note finale de la volée. Découvrez sans attendre son portrait en page 10. Association fédératrice, suissetec rassemble non seulement différents corps de métier, mais aussi différentes langues et cultures – de la Suisse romande au Tessin, en passant par la Suisse alémanique. C'est précisément dans cette perspective que l'assemblée des délégués et le congrès se tiendront à Lausanne l'année prochaine.

Dans ce numéro, nous jetons également un regard par-delà de nos frontières pour nous pencher sur des projets humanitaires menés en Afrique dans le domaine sanitaire (voir au milieu du magazine). Les autres articles sont tout aussi intéressants et variés. Il y est notamment question des possibilités de participation à l'engagement politique de suissetec (pages 18–19) et des problématiques juridiques que soulève l'utilisation de l'intelligence artificielle (page 14). Traitement adéquat du radon, point de vente innovant 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, ou encore développement du sponsoring d'équipes de football – les sujets sont plus que variés!

Je vous souhaite une agréable lecture.

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the end.

Freddy Moret

Responsable du secrétariat romand



DEUX JOURS, DEUX AMBIANCES

La soirée de gala du congrès suissetec, placée sous le thème des années 20, a réuni plus de 300 invités à Emmenbrücke. La fête s'est déroulée à la Spinnerei, une ancienne filature reconvertie en complexe événementiel. C'est dans un décor digne de Gatsby le Magnifique que les participants ont dégusté un délicieux repas, accompagné par les musiciens et danseurs du groupe « Cotton Club Combo ». Le lendemain, sous un soleil radieux, ils ont pu profiter d'une croisière sur le lac de Quatre-Cantons au départ de Lucerne. Une fois arrivés à Brunnen, une paisible randonnée les a menés jusqu'au restaurant Besenbeiz Degenberg, où les attendaient grillades et animations traditionnelles. (baud)



1



1



3

- 1 Entre swing, claquettes et charleston, la soirée n'a pas manqué de rythme grâce au groupe « Cotton Club Combo ».
- 2 Plumes, perles et nœuds papillon : le code vestimentaire a inspiré les invités jusque dans les moindres détails de leurs tenues.
- 3 Heinz Steger (à dr.) et Thierry Aeschlimann, de l'entreprise Steger Haustechnik AG, en compagnie de Dennis Reichardt. L'entreprise célèbre cette année ses 100 ans d'affiliation.



4



- 4 Traversée sur le bien nommé « Brunnen » pour les participants à la croisière.
- 5 Les calories perdues au cours de la randonnée...
- 6 ... ont vite été reprises.
- 7 Lancer de drapeaux et cor des Alpes sont venus parfaire la carte postale suisse.



Photos: Jennifer Pitton
Larissa Thomazeau : 4-7



Pour une plus grande visibilité

L'assemblée des délégués de printemps s'est tenue fin juin à Emmenbrücke. C'était notamment l'occasion de rappeler l'une des principales missions de l'association, à savoir renforcer l'image de la branche et de ses métiers.

Marcel Baud

« **Sans nos professionnels**, aucun bâtiment moderne ne fonctionnerait. Et l'on pourrait aussi dire adieu à la sécurité de l'approvisionnement, à l'efficacité énergétique ou aux solutions durables dans le secteur de la construction. » Lors de son premier discours d'ouverture en tant que président central, Dennis Reichardt a clairement mis l'accent sur le manque de visibilité de la branche. « Le grand public doit absolument reconnaître à sa juste valeur le rôle essentiel de nos métiers. » Afin d'illustrer son propos, il a alors présenté une photo d'un stade de football au milieu duquel un groupe de techniciens du bâtiment volent la vedette aux joueurs – une manière on ne peut plus explicite de fixer l'objectif à atteindre.

Christoph Schaer s'est exprimé sur la même thématique, mais en donnant un exemple d'une représentation peu engageante de la branche. Il a ainsi montré une image qui lui a été transmise par un membre. Dépeignant une vision complètement obsolète du métier d'installateur sanitaire, elle circulerait encore dans certains centres d'orientation professionnelle. Le directeur a exhorté les 109 délégués présents à signaler tout autre cas similaire afin de permettre à l'association de réagir en conséquence. Celle-ci met justement à dispo-

sition toute une gamme de supports actuels et attrayants, dont des visuels suscitant des émotions positives (voir +INFO).

Des finances saines

Viktor Scharegg, vice-président de suissetec, a présenté aux participants un exercice 2025 réjouissant, qui s'est clôturé sur un bénéfice de 846 997 francs. Ce résultat positif est en grande partie dû à l'augmentation des cotisations de toutes les catégories de membres décidée lors de l'AD d'automne 2024.

Parmi les principaux projets réalisés l'année dernière, on peut citer le développement de plusieurs applications Web ainsi que la révision des formations initiales. Sur les investissements prévus à hauteur de 1,7 million, seuls 570 000 francs ont été utilisés. La rénovation de la toiture du secrétariat central à Zurich a dû en effet être repoussée en raison d'une longue procédure d'autorisation. Figurant au budget 2026, elle sera mise en œuvre l'année prochaine.

Elections et motions

La révision des formations menant au brevet a entraîné la constitution d'une CAQ spécifique par examen et, partant, la nécessité de

nommer un président distinct pour chacune d'elles. Ont été choisis à l'unanimité pour la période administrative en cours et la suivante (2027–2030): Silvan Romer pour les contremaîtres en chauffage et en ventilation, Thomas Fehr pour les contremaîtres sanitaires, Iwan Bürgler pour les contremaîtres en ferblanterie et Stefan Aerni pour les chefs de projet en technique du bâtiment. Une autre élection, celle de président de la commission de surveillance des cours interentreprises, était à l'ordre du jour. C'est Jan Wittenwiler qui a remporté les suffrages.

Les sections regroupées au sein de la commission de formation professionnelle BBK-GN avaient quant à elles soumis une demande de subvention pour la construction, l'extension et l'équipement des nouveaux ateliers CIE de l'école technique de Winterthur. De même, la section Argovie avait déposé une motion pour une contribution de soutien destinée à la transformation de ses ateliers CIE à Lenzburg. Toutes deux ont été approuvées sans discussion ni opposition par l'assemblée. <

INFO

suissetec.ch/congres2026
suissetec.ch/download_fr

Photos: Jennifer Pitton



Une transition en douceur

Le nouveau modèle de préretraite (MPR) dans la technique du bâtiment permet aux collaborateurs de la branche de planifier en toute flexibilité la dernière étape de leur vie professionnelle. Il offre aussi de nombreux avantages aux entreprises.

Mirjam Viviani

Une longue carrière dans la technique du bâtiment est certes épanouissante, mais peut aussi être éprouvante pour le corps. Il importe ainsi d'autant plus de bénéficier d'une certaine marge de manœuvre pour planifier sa retraite suffisamment tôt, en fonction de ses besoins individuels. Le nouveau modèle de préretraite offre justement aux collaborateurs la possibilité de réduire ou de cesser leur activité dès l'âge de 60 ans. Les pertes de salaire sont partiellement compensées par une rente MPR, tandis que des cotisations LPP supplémentaires continuent à garantir la prévoyance vieillesse. Le montant de la rente dépend essentiellement de l'âge, du pourcentage de réduction et du salaire déterminant pour les prestations. En bref, le MPR technique du bâtiment permet aux personnes qui ont longtemps exercé dans le secteur de lever le pied graduellement ou totalement avant que leur santé ne l'impose.

De la branche pour la branche

Le MPR technique du bâtiment n'est pas né d'une décision politique, mais de la collaboration entre suissetec et ses partenaires sociaux Unia et Syna. Il dispose de sa propre convention collective de travail (CCT-MPR) et d'une fondation organisée de manière paritaire. Encore en cours d'élaboration, il s'appuie sur les expériences déjà réalisées dans le cadre de solutions similaires proposées par d'autres secteurs. Il ne s'adresse pas qu'aux membres de l'association, mais à toutes les entreprises suisses actives dans les domaines ferblanterie, enveloppe du bâtiment, sanitaire, chauffage, climatisation, ventilation et solaire. Les cantons de Genève, du Tessin, de Vaud et du Valais en sont exceptés, puisqu'ils bénéficient déjà d'un tel modèle. Le MPR est également avantageux du point de vue des employeurs. Tout en ménageant physiquement leurs collaborateurs plus âgés, ils peuvent toujours compter sur leurs connaissances et favorisent ainsi la transmission à la relève. C'est parti-



Photo : Dominic Wenger

Le MPR permet de ménager les collaborateurs plus âgés tout en favorisant la transmission à la relève.

culièrement intéressant pour les petites entreprises, où certaines personnes ont accumulé beaucoup de savoir-faire.

Se renseigner maintenant pour mieux anticiper

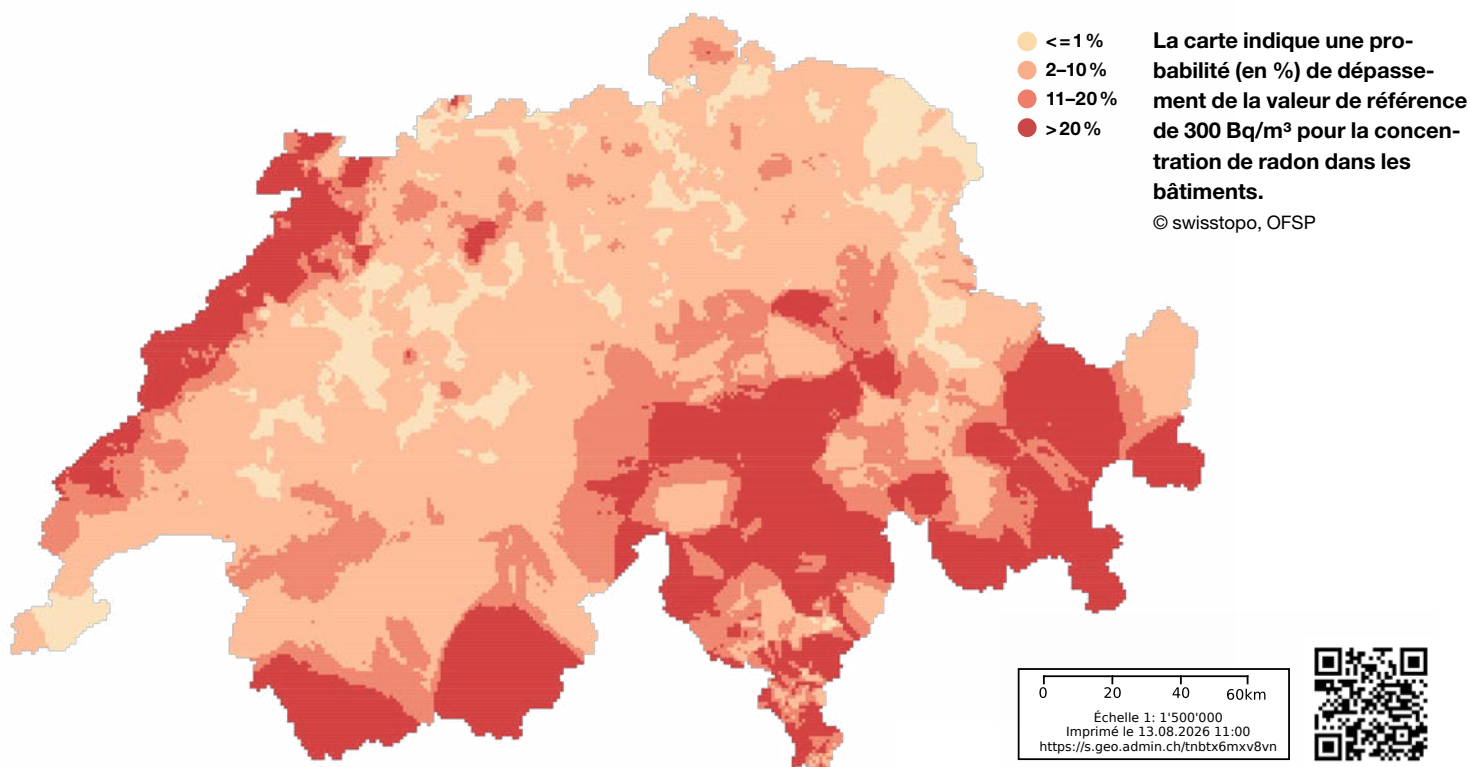
Le MPR technique du bâtiment est introduit progressivement. Cette année est consacrée à la mise en place de la structure et de l'organisation. Les paiements des cotisations commenceront dès 2027 et les premiers versements des rentes transitoires dès 2028. Pour les entreprises, il vaut la peine de s'intéresser à la thématique dès maintenant – et ne pas attendre des départs à la retraite imminents. En examinant à temps les variantes possibles, elles seront davantage à même d'accompagner les collaborateurs concernés. Les délais importants, par exemple pour la déclaration des masses salariales, le paiement des acomptes ou le décompte définitif, seront communiqués suffisamment tôt. Ces informations seront transmises via les canaux usuels de la branche et le site Internet dédié au MPR technique du bâtiment. <

INFO

vrm-gt.ch/fr

Une seule adresse, où vous trouverez notamment :

- Vidéo informative sur le MPR technique du bâtiment
- FAQ
- Outil de calcul des rentes



Un ennemi invisible

La qualité de l'air intérieur des bâtiments a un impact important sur notre santé. Il convient donc de veiller à la présence éventuelle de radon, tant dans les nouvelles constructions que dans les anciennes. Si la valeur de référence est dépassée, un assainissement tenant compte de l'efficacité énergétique doit être planifié dans les règles de l'art.

Marcel Baud

Si le dosimètre n'existait pas, il serait impossible de détecter la menace constituée par le radon, un gaz radioactif, inodore et invisible qui se forme naturellement dans le sol. Celui-ci est généré par la désintégration de l'uranium, lui-même présent dans la plupart des roches de la croûte terrestre. Il devient un danger pour la santé lorsqu'il remonte à la surface à travers des zones perméables telles que des fissures et s'infiltre dans les bâtiments en s'accumulant dans l'air intérieur.

Le radon est la cause principale du cancer des poumons après le tabagisme. Le risque augmente de manière linéaire en fonction de la concentration et de la durée d'exposition. Ce gaz a ceci d'insidieux qu'il n'est perceptible par aucun de nos sens. Ses conséquences sur la santé sont souvent sous-estimées, alors même qu'il représente la majeure partie de l'exposition moyenne de la population suisse aux rayonnements.

Depuis 2018, c'est la valeur de référence de 300 becquerels par mètre cube qui s'applique pour la concentration de radon dans les locaux

où séjournent des personnes. Et cette limite est dépassée dans plus de 10 % des bâtiments contrôlés jusqu'ici ! L'OMS recommande même de fixer cette valeur à 100 Bq/m³.

En raison de ses spécificités géologiques, tout le territoire suisse est vulnérable au radon. Le Tessin, les Alpes et le Jura sont particulièrement concernés.

Efficacité énergétique

Que ce soit pour les nouvelles constructions ou les transformations, la norme SIA 180 exige un concept de ventilation tenant compte du radon et d'autres polluants. Elle ancre ainsi la protection contre ce gaz dans l'état de la technique, ce qui est fondamental par rapport à l'assainissement du parc immobilier. En effet, la Stratégie énergétique 2050 encourage à limiter les pertes thermiques au moyen d'enveloppes davantage étanches. Or, plus un bâtiment est étanche, plus le radon va pouvoir s'accumuler dans les locaux si aucun renouvellement d'air contrôlé n'a été prévu. A l'in-

verse, lorsque des mesures énergétiques sont planifiées dans les règles de l'art en intégrant un concept de ventilation avec récupération de chaleur, elles sont synonymes d'efficacité, d'économies et d'une bonne qualité de l'air intérieur.

Fiabilité des mesures

Mesurer la concentration de radon est une opération simple, réalisable par tout un chacun. Il suffit de se procurer un dosimètre pour la somme de 200 à 300 francs auprès d'un service agréé (voir +INFO). L'OFSP conseille d'effectuer la mesure sur toute l'année pour obtenir le résultat le plus fiable. Une durée minimale de 90 jours pendant la période de chauffage (octobre – mars) est également possible. Durant les mois d'hiver, l'effet d'aspiration engendré par la différence entre les températures extérieure et intérieure se trouve renforcé. A l'image d'une montgolfière, l'air chaud monte dans le bâtiment et provoque dans les étages inférieurs une dépression qui favorise la propagation du radon.

Le rôle clé de la ventilation

En présence de radon, il convient tout d'abord d'optimiser la construction. Par exemple, il est possible d'éviter une infiltration par le sous-sol en étanchant les parties du bâtiment en contact avec le terrain (caves, portes, passages de câbles ou conduites) ou d'évacuer le radon avant son entrée en créant un puisard. Changer de fenêtres en ajoutant une ventilation s'avère également pertinent, et améliore en outre l'efficacité énergétique.

Attention par contre aux installations d'air repris sans bouches d'air neuf, qui provoquent une dépression dans le bâtiment et, partant, l'aspiration de l'air contaminé de la cave vers les étages supérieurs. Elles doivent donc être évitées dans les régions affichant une forte concentration de radon. Par ailleurs, même si les bouches d'air neuf permettent d'atténuer la dépression et l'infiltration du gaz, elles ne l'endiguent pas entièrement. Les parties de la construction en contact avec le terrain devraient ainsi être maintenues en légère surpression pour éviter toute propagation. Concernant le bilan énergétique, il faut tenir compte du fait que c'est de l'air neuf non conditionné, sans récupération de chaleur, qui entre dans le bâtiment.

C'est donc la ventilation de confort, avec amenée et extraction d'air, qui constitue la solution la plus appropriée pour garantir à la fois protection de la santé et efficacité énergétique. Un système mécanique de ce genre assure un renouvellement d'air continu, empêche le radon de s'accumuler et récupère une grande partie de la chaleur. Pour ce faire, les installateurs doivent régler de manière équilibrée les débits d'air fourni et repris.

Dispositions en vigueur

Des mesures de protection spécifiques valent pour les écoles et jardins d'enfants. L'ordonnance sur la radioprotection (ORaP) prévoit notamment une obligation de mesure et d'assainissement.

La valeur de référence de 300 Bq/m³ s'applique également aux postes de travail. Par conséquent, il convient de contrôler ateliers, entrepôts et bureaux, surtout s'ils se trouvent au sous-sol.

Enfin, l'OMS recommande de ne pas considérer le radon isolément, mais en lien avec la qualité globale de l'air intérieur. L'intégration ou l'optimisation d'une ventilation n'améliore pas uniquement la protection contre ce gaz, mais aussi la gestion de l'humidité, du CO₂ et d'autres polluants. ◀



« Seule une mesure permet de déterminer avec certitude la concentration de radon dans les locaux d'habitation. C'est un processus simple et peu coûteux, qu'il est recommandé de prévoir pour la prochaine période de chauffage. »

Fabio Barazza

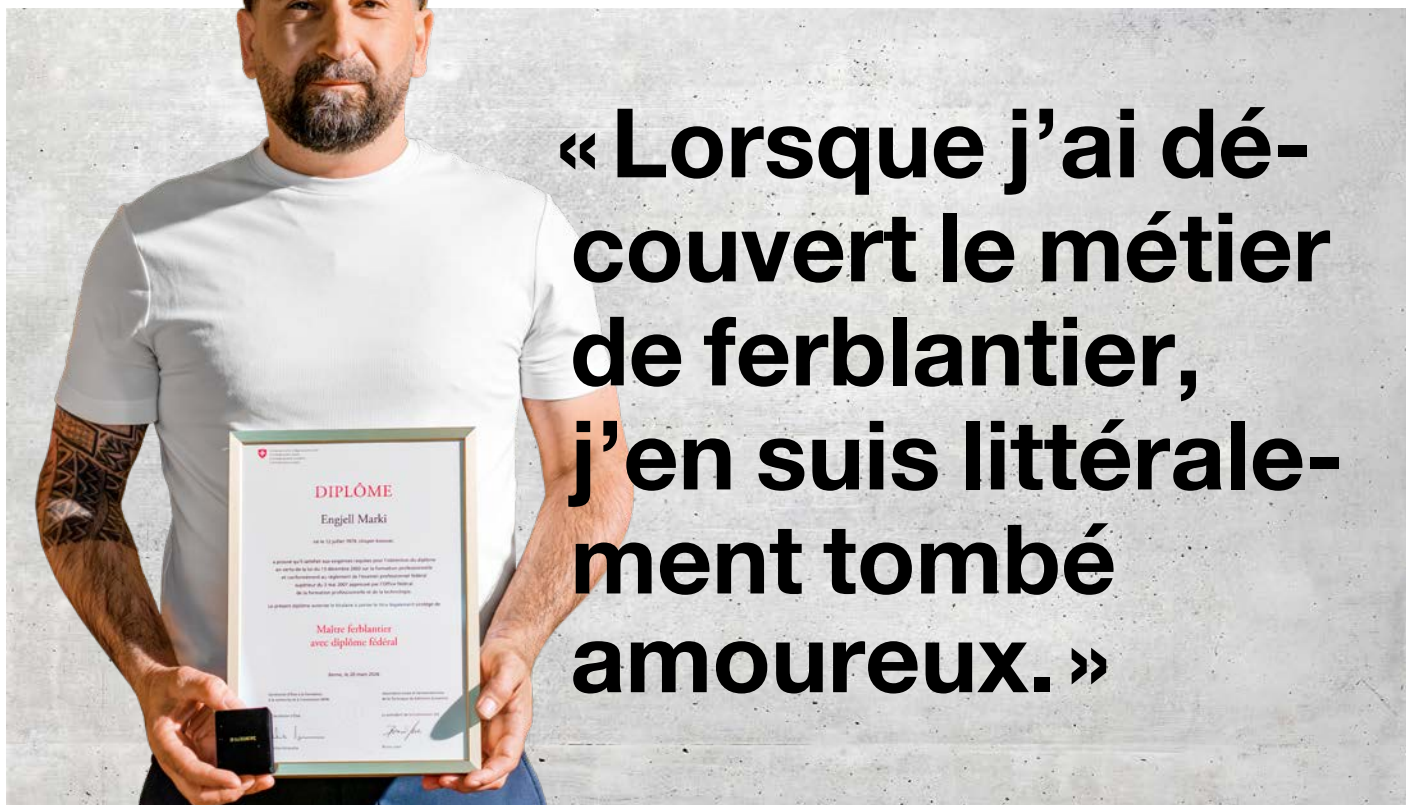
Office fédéral de la santé publique OFSP
Unité de direction Protection de la santé

INFO

- bag.admin.ch/fr/radon-2
- Services de mesures agréés : bag.admin.ch/fr/mesurer-la-concentration-en-radon
- Notice technique de swissetec « Aération et ventilation des caves » et fiche d'information de SuisseEnergie « Conditionnement d'air dans les caves des bâtiments résidentiels »

L'essentiel en bref

- Le radon est un gaz noble radioactif invisible et inodore. Il se forme naturellement dans le sol et peut s'infiltrer dans les bâtiments par des zones perméables comme les fissures.
- Le radon est la cause principale du cancer des poumons après le tabagisme.
- En Suisse, plus de 10 % des bâtiments dépassent la valeur de référence de 300 Bq/m³ (moyenne annuelle).
- Simple et économique, la mesure s'effectue à l'aide d'un dosimètre. Elle doit idéalement porter sur toute une année, mais en tout cas durant la période de chauffage d'octobre à mars.
- Une obligation de mesure et d'assainissement s'applique aux écoles et jardins d'enfants. La valeur de référence de 300 Bq/m³ vaut également pour les postes de travail.
- L'assainissement de l'enveloppe du bâtiment accroît l'efficacité énergétique, mais une trop grande étanchéité peut empêcher le radon de s'évacuer et causer son accumulation. C'est pourquoi il doit toujours être accompagné d'un concept de ventilation afin d'assurer le bien-être et le confort.
- Attention aux installations d'air repris ; les ventilations de confort avec récupération de chaleur et réglage des débits d'air sont en revanche tout à fait appropriées.



Maître principal en ferblanterie au centre de formation suissetec de Colombier, Engjell Marki (47 ans) vient d'obtenir son diplôme fédéral cette année – en terminant premier de la promotion. Dans cet entretien, il nous parle de son parcours et de son engagement pour la relève.

Interview : Isabelle Balmer

Engjell Marki, que diriez-vous aux professionnels qui hésitent à passer leur maîtrise ?

Je leur dirais qu'il faut oser se lancer. C'est un défi immense, mais il en vaut largement la peine. S'ils attendent le bon moment, ils ne franchiront jamais le pas. Je leur conseillerais aussi d'en discuter avec leur entourage, surtout si, comme moi, ils ont des enfants et une vie de famille. Un tel projet se planifie ensemble, on ne réussit jamais seul. J'ajouterais qu'il leur faudra de la résilience et une certaine discipline. Car la motivation peut manquer même lorsque l'on fait ce que l'on aime le plus.

Qu'est-ce qui vous a poussé à suivre la formation de maître ferblantier et que représente ce diplôme à vos yeux ?

En tant que formateur, il était primordial pour moi de comprendre et de vivre personnellement le chemin exigeant que les candidats doivent emprunter pour devenir maîtres, afin de pouvoir mieux les accompagner par la suite. Je suis bien sûr très fier d'avoir décroché mon diplôme. Mais avant tout, j'estime qu'il m'incombe dorénavant de transmettre ce que j'ai moi-même reçu.

Vous avez terminé premier de la promotion. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

C'est un titre que j'accueille avec énormément d'honneur, mais surtout avec beaucoup d'humilité. D'autres sont passés avant moi,

d'autres suivront après. Je dédie cette réussite à mon épouse et à mes enfants, ainsi qu'à mes chers collègues qui m'ont porté par leurs encouragements. Je remercie aussi l'entreprise qui m'a permis de faire mon CFC et mon brevet fédéral. Sans son soutien, je ne serais peut-être pas là où j'en suis aujourd'hui.

Pourquoi donc ?

Parce que je n'avais jamais envisagé de suivre une formation continue. Lorsque je travaillais dans l'entreprise où j'ai fait mon apprentissage, j'ai rencontré Albert Hug, qui donnait des cours pour suissetec. C'est lui qui m'a conseillé de passer le brevet. A l'époque, je ne savais même pas vraiment ce que cela impliquait. Il a continué à m'encourager dans ce sens – et un jour j'ai cédé (rires). Voilà toute l'histoire.

« Le ferblantier est désormais un acteur central de la transition écologique. »

Engjell Marki,
maître principal en ferblanterie

bien fait et la fierté de leur métier, qui allie gestes d'autrefois et nouvelles technologies. Je veux les encourager à ne jamais cesser d'évoluer, à rester curieux, mais sans oublier les bases de notre profession.

Comment intéresser les jeunes aux métiers de la technique du bâtiment alors qu'on les encourage souvent à suivre des études ?

Il faut rendre la branche plus visible et attractive afin d'intéresser les jeunes à se former dans nos métiers, qui sont porteurs d'innovation et de sécurité de l'emploi. Cela dit, j'ai l'impression que ce sont les parents qu'il faut convaincre davantage que les enfants. Beaucoup d'entre eux semblent penser que l'apprentissage mène à une espèce d'impasse. Ce qui est faux : les perspectives et débouchés sont nombreux. Pour preuve, quelques-uns de nos conseillers fédéraux ont bien

Remontons encore un peu plus dans le temps : avez-vous toujours voulu devenir ferblantier ?

J'ai fait plusieurs stages, mais lorsque j'ai découvert le métier de ferblantier, j'en suis littéralement tombé amoureux. Les stages sont extrêmement importants. Je trouve que l'on devrait donner aux jeunes la chance d'expérimenter plein de métiers différents au cours de leur scolarité, et le plus tôt possible. D'autre pays rêvent d'avoir un système de formation tel que le nôtre. J'espère vraiment que la Suisse redonnera davantage de place à l'apprentissage.

A quel moment avez-vous su que vous vouliez vous engager auprès de la relève ?

C'est venu petit à petit. J'ai d'abord commencé par m'occuper des apprentis au sein de l'entreprise qui m'employait. Cette opportunité m'a permis d'évoluer professionnellement, mais aussi d'apprendre sur moi-même. C'est un peu comme de devenir parent. Lorsque que l'on me complimente sur l'éducation de mes enfants, je me fais systématiquement la réflexion qu'eux aussi m'ont élevé. Il en va exactement de même avec les apprentis : on reçoit énormément en retour. J'ai encadré des jeunes avec des parcours très différents. Certains avaient eu une vie facile, d'autres beaucoup moins. J'ai ainsi eu un apprenti qui, à l'âge de 15 ou 16 ans, avait fait un long voyage pour fuir un conflit dans son pays d'origine. Je lui ai non seulement appris le métier, mais je l'ai aussi aidé à prendre ses marques en Suisse, notamment sur des questions relatives à l'administration.

Restons sur le sujet de la relève : quelle est votre impression sur la nouvelle génération ?

Je vois une génération pleine de potentiel. Contrairement à ce que l'on entend parfois, les jeunes ont envie d'apprendre. Aujourd'hui, ils doivent faire preuve d'une grande polyvalence et d'une forte capacité d'adaptation. Si on prend ma profession, elle a profondément évolué : le ferblantier est désormais un acteur central de la transition écologique et économique.

Quelles sont les valeurs que vous souhaitez transmettre à vos élèves ?

J'enseigne aux futurs spécialistes et cadres de la technique du bâtiment. Ils seront constamment en contact avec des collaborateurs ou des clients. Dans ce contexte, le plus important est le respect mutuel et l'écoute. Je veux aussi leur transmettre la satisfaction du travail

commencé par un apprentissage avant d'arriver à la tête de notre pays.

Comment trouvez-vous personnellement un équilibre en dehors du travail ?

Certains ont besoin d'escalader l'Everest pour déconnecter, moi pas (rires). Mon plus bel équilibre, je le trouve auprès de ma famille. Après des journées intenses, passer du temps avec ma femme et mes enfants me permet de me ressourcer immédiatement. C'est mon ancrage essentiel, là où je recharge mes batteries.

Auriez-vous un message à faire passer pour conclure ?

Quelqu'un m'a dit un jour cette phrase révélatrice : « Quand tu places un diamant dans l'obscurité, tu ne vois rien. Mais dès que tu l'éclaires, il brille. » Eh bien je pense que c'est la même chose pour les êtres humains. Par exemple, on dit souvent de la nouvelle génération qu'elle ne veut plus travailler et qu'elle manque de volonté. Je ne crois pas que ce soit vrai. Il faut faire très attention avec ce genre d'affirmations. Nous avons nous aussi notre part de responsabilité. Au final, nous avons une très grande influence sur la direction prise par les jeunes et sur leur façon d'évoluer. <



Les meilleurs diplômés de la session 2026

De gauche à droite : **Sven Eberhard**, maître sanitaire, Kaltbrunn ; **Florian Sutter**, projeteur sanitaire, Gommiswald ; **Remo Stalder**, projeteur sanitaire, Lucerne ; **Gene Forster**, projeteur sanitaire, Oberstammheim ; **Engjell Marki**, maître ferblantier, Lausanne ; **Lukas Pfäffli**, maître chauffagiste, Krattigen

Une évidence loin d'être universelle

Il nous suffit d'ouvrir le robinet pour profiter en tout temps d'une eau hygiéniquement irréprochable – cela grâce à un ingénieux système de conduites, de pompes et de stations d'épuration. Mais si ce simple geste paraît banal ici, ce n'est toujours pas le cas dans de nombreux pays à travers le globe.

Marcel Baud

Selon un rapport de l'OMS et de l'UNICEF paru en 2025, 2,1 milliards de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à une eau potable sûre. Et elles sont 3,4 milliards à ne pas disposer d'infrastructures sanitaires adéquates.

Ces deux problématiques constituent des défis considérables, assortis d'exigences techniques non négligeables. En Afrique, plus de 200 millions de personnes n'ont pas d'autre choix que de déféquer à l'air libre. Les conséquences sont désastreuses, car les excréments pénètrent dans le sol et dans les cours d'eau,

contaminant les sources auxquelles la population s'approvisionne. Un puits ne sert en effet pas à grand-chose si le terrain est souillé à quelques mètres de là. Les maladies diarrhéiques dues à une eau insalubre et une hygiène insuffisante sont ainsi les principales causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Parmi les 297 000 décès dénombrés chaque année, la moitié est recensée en Afrique subsaharienne. Des systèmes séparant l'urine et les selles, des procédés d'épuration performants et des installations faciles d'entretien doivent urgentement être mis en place.

Un retard à rattraper

Que l'on ne s'y trompe pas : les solutions efficaces telles que fontaines, réseaux de conduites, pompes solaires et toilettes sèches sont connues, et des formations en matière d'hygiène sont données. Mais pour atteindre d'ici 2030 le sixième objectif de développement durable des Nations Unies portant sur l'eau propre et l'assainissement, il faudrait sérieusement accélérer la cadence. En effet, seul un tiers de la population africaine bénéficie jusqu'à maintenant d'infrastructures appropriées.

Des organisations internationales comme l'UNICEF, l'OMS, IRC et WaterAid sont en première ligne pour apporter leur aide. A celles-ci s'ajoutent des associations non gouvernementales à but non lucratif, notamment suisses, qui amènent des connaissances spécifiques et collaborent sur place avec les autorités et les professionnels. Dans ce cadre, les compétences de spécialistes en sanitaire sont donc fort utiles. Il n'est donc pas étonnant que deux entreprises membres de suissetec participent à ces efforts collectifs.

WatSanAid

En 2009, afin de marquer ses 75 ans, l'entreprise Preisig AG de Zurich a décidé de contribuer à améliorer l'approvisionnement en eau potable ainsi que l'accès aux installations sanitaires dans les pays en développement. C'est dans ce but qu'a ensuite été fondée l'association d'utilité publique WatSanAid, gérée par Peter Preisig, directeur à la retraite. WatSanAid a déjà réalisé une trentaine de projets, principalement en Afrique subsaharienne. D'autres sont en cours de préparation



L'école professionnelle de Lusaka, en Zambie. Christoph Lüthi s'engage pour une formation moderne et axée sur la pratique.

Photo : Wasser für Wasser



Photos : WatSanAid

L'école Vyambani au Kenya. A gauche, les anciennes latrines. A droite, le château d'eau et le bâtiment abritant les sanitaires.

ou de concrétisation au Burkina Faso, au Cameroun, au Kenya, à Madagascar, en Tanzanie et en Ouganda. Elle élabore les concepts ainsi que les plans de construction et s'occupe du financement, parfois avec le soutien de tiers.

Le cas de l'école Vyambani au Kenya est un bon exemple de l'action menée par l'association. Située dans une région rurale à quelque 60 km au nord de Mombasa, celle-ci était dans un état déplorable. Par manque de sièges, les quelque 100 enfants qu'elle accueillait devaient s'asseoir par terre pour suivre les cours. Ils n'avaient que de simples latrines à disposition, et ne disposaient d'aucun lavabo pour se laver les mains.

Le premier objectif était donc d'améliorer les conditions d'hygiène. Un bâtiment a été édifié pour abriter des toilettes sèches Duravit, des urinoirs et des lavabos. Des tuyaux équipés d'une douchette ont en outre été ajoutés à chaque WC pour remédier à l'absence de papier toilette. Les selles sont récupérées dans des récipients qui doivent être régulièrement vidés. Quant à l'urine, elle est éliminée par un puits drainant. Un château d'eau avec une citerne de 5000 litres ainsi que deux autres réservoirs au sol d'une contenance équivalente couvrent l'approvisionnement. Ils sont remplis soit par l'eau du réseau, soit par de l'eau de pluie. Enfin, une installation de traitement UVC Purion fonctionnant à l'énergie solaire désinfecte l'eau destinée à être consommée.

Wasser für Wasser

Wasser für Wasser (WfW) est une organisation à but non lucratif fondée en 2012 par les frères Morris et Lior Etter, dont le siège est à Lucerne.

En Zambie et au Mozambique, elle œuvre avec ses équipes locales pour assurer un accès équitable à l'eau potable, un approvisionnement sûr et une meilleure hygiène. Elle s'investit également en faveur de la formation professionnelle en la matière. Par ailleurs, elle s'engage pour la promotion de l'eau du robinet en Suisse, dont l'excellente qualité constitue un privilège, et encourage sa consommation. Le financement de WfW est assuré grâce à quelque 600 partenariats avec différentes entreprises et institutions, à sa boutique en ligne et à diverses opérations.

Christoph Lüthi, propriétaire de l'entreprise Lüthi Haustechnik AG à Birsfelden, a découvert WfW lors d'un repas dans un restaurant partenaire en 2016. Comme il était à la recherche d'une opportunité pour exploiter ses connaissances professionnelles en dehors de sa zone de confort, il a tout de suite été intéressé. Le soir même, il prenait contact avec Morris Etter. Trois semaines plus tard, il était assis dans un avion en direction de la Zambie pour y réaliser une évaluation technique.

L'organisation coopère étroitement avec le distributeur d'eau de la capitale Lusaka, notamment responsable des 35 quartiers les plus défavorisés et moins bien desservis de la ville. Ceux-ci se développent à une telle vitesse que les services municipaux n'arrivent pas à suivre et à poser les conduites nécessaires.

A l'époque du premier séjour de Christoph Lüthi sur place, WfW construisait des kiosks à eau auxquels les habitants venaient s'approvisionner. En tant que distributeur d'eau, elle assume aujourd'hui elle-même le développement du réseau et le raccordement des foyers. Christoph Lüthi a suivi des ouvriers sur le

terrain et a pu observer comment ils installaient et réparaient les conduites. Etant donné qu'ils n'ont pas le luxe d'avoir un fournisseur à proximité, ils ont dû apprendre à se débrouiller avec le matériel qu'ils ont sous la main. Pour cintrer un tuyau par exemple, ils le remplissent de sable et lui donnent la forme souhaitée directement sur le feu. Et pour détecter des fuites, ils s'aident de la végétation : si le sol a soudainement verdi, c'est probablement parce qu'un tronçon abîmé se trouve juste en dessous.

Il est ressorti de l'analyse de Christoph Lüthi que la formation dispensée en sanitaire devait absolument être modernisée pour satisfaire les besoins d'une population en hausse ainsi que les exigences de l'industrie nationale. Ses conclusions ont servi de base pour adapter l'offre de cours et améliorer la coordination entre formation professionnelle, autorités et entreprises de construction.

Christoph Lüthi attache une grande importance à son engagement en Afrique et continue depuis à conseiller WfW, tant sur les questions techniques qu'en matière de formation.

C'est un fait : dans de nombreuses parties du monde, la santé, l'éducation et les perspectives économiques de la population dépendent encore de l'accès à l'eau potable. Œuvrer pour des conditions d'hygiène optimales reste donc une mission humanitaire essentielle. ◀

INFO

watsanaid.ch
wfw.ch

L'IA ? Oui, mais avec prudence

L'intelligence artificielle (IA) transforme le monde du travail de manière aussi radicale que l'avait fait Internet en son temps. Mais en quoi est-elle utile dans les tâches quotidiennes des techniciens du bâtiment ? Quels groupes professionnels en bénéficient et à quoi faut-il veiller en matière de protection des données ?

Marcel Baud

Robots aspirateurs, recommandations musicales sur les plateformes de streaming, systèmes de gestion énergétique intelligents : l'IA fait aujourd'hui partie intégrante de notre vie, au même titre que le téléphone portable. Selon une étude annuelle de l'assureur AXA, la part des PME suisses ayant intégré cette technologie est passée de 22 % à 34 % entre 2024 et 2025. Et entretemps, ce chiffre a certainement encore augmenté.

L'expérience montre que de nombreuses entreprises membres de suissetec se montrent jusqu'à présent plutôt prudentes en ce qui concerne l'utilisation de l'IA dans le contexte professionnel. Elles assument en effet une grande responsabilité quant à la mise en œuvre de leurs installations dans les règles de l'art. Qu'elles fassent preuve d'une certaine vigilance est donc tout à fait compréhensible. Et pourtant, il vaut la peine d'analyser où et comment ces outils peuvent faciliter le travail.

Changement de rôle

De premières extensions pour logiciels de planification sont certes disponibles, mais elles ne sont pas encore entièrement satisfaisantes. Il en va autrement lorsqu'il s'agit d'effectuer des recherches dans les réglementations. Le pack e-books « Normes et directives » de suissetec avec assistant IA permet par exemple d'accéder rapidement aux informations souhaitées.

Les modèles d'IA sont aussi très utiles pour l'élaboration de descriptifs de prestations, d'appels d'offres et de rapports. Avant qu'un document soit transmis, la vérification technique par le projeteur demeure bien évidemment impérative.

En tant qu'outil de travail, l'IA fait évoluer le rôle des utilisateurs vers le contrôle, l'adaptation et le peaufinage des résultats. On s'habitue rapidement au dialogue itératif, c'est-à-dire au « jeu de questions-réponses » avec ChatGPT, Gemini, Copilot, Claude & Co.

« **L'IA est un copilote, pas un pilote automatique.** »

Lars Kunath

L'importance du prompt

Cela dit, on ne peut pas se reposer totalement sur les algorithmes. La qualité du prompt, autrement dit de la requête soumise, détermine la pertinence des résultats. Et pour obtenir des éléments exploitables, posséder des connaissances professionnelles de fond demeure indispensable. Une consigne telle que « rédige un descriptif de prestations pour une installation de ventilation destinée à un bâtiment administratif, 3000 m², Minergie P, mise en service en 2027 » sera plus efficace que « descriptif de prestations ventilation ».

L'IA est particulièrement intéressante dans le domaine de l'administration. Qu'il s'agisse d'une réponse à un client, d'une réclamation ou d'un rappel, le processus de rédaction est plus rapide, et la formulation plus claire et cohérente. L'IA peut également servir pour l'élaboration d'offres d'emploi, de textes destinés au site Internet de l'entreprise ou de

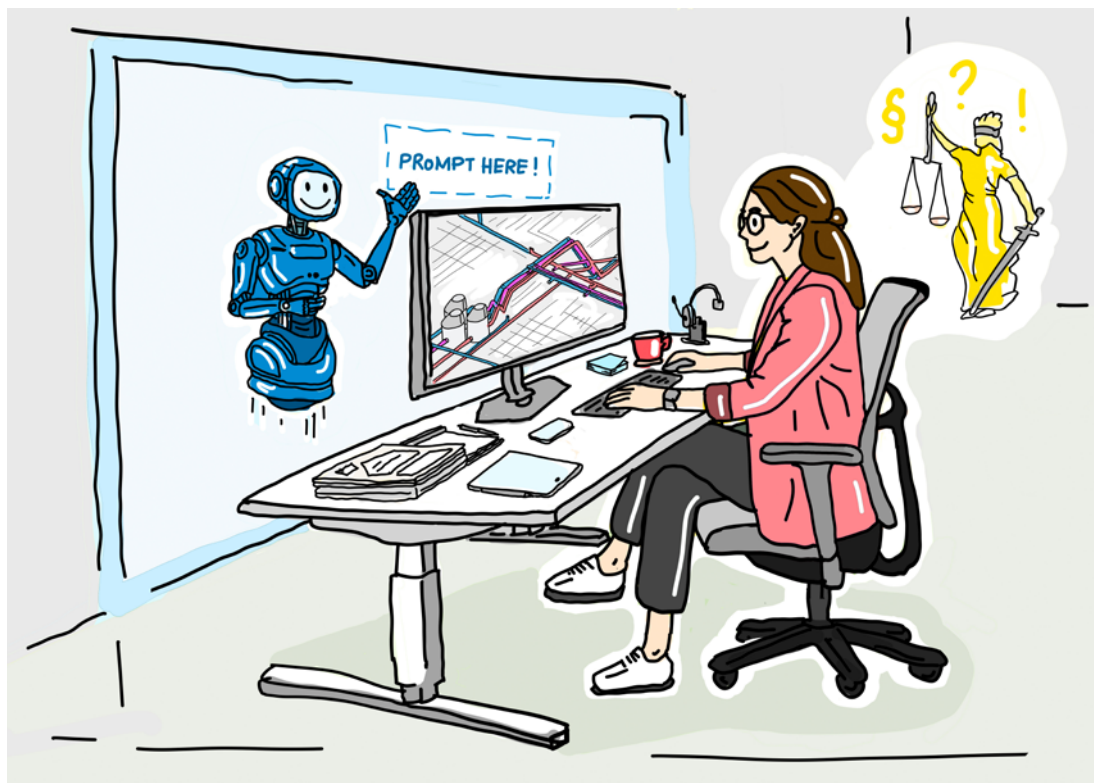
publications sur les médias sociaux. Elle excelle dans la structuration des informations, l'extraction des éléments essentiels d'un fichier PDF ou la création d'un résumé interprété à partir d'un tableau Excel. En quelques minutes, une note vocale se transforme en procès-verbal, accompagné même d'une liste de tâches personnalisée pour toutes les personnes concernées.

L'IA permet d'optimiser les processus les plus divers : elle est par exemple capable de générer une offre en sanitaire à partir de quelques renseignements de base sur le projet et de proposer des positions adaptées en s'appuyant sur de précédents mandats.

Protection des données

Aussi grands que soient ses avantages, l'utilisation de l'IA et des résultats qu'elle génère comporte des dangers. Selon l'étude d'AXA mentionnée plus haut, seul un tiers des entreprises ont fixé des règles claires concernant les données que les collaborateurs peuvent saisir dans les outils IA ; dans les petites structures de moins de dix personnes, ce chiffre tombe même à 23 %. Elles sont nombreuses à recourir à des versions gratuites et à risquer ainsi de divulguer des contenus sensibles. « Toutes les données que j'entre dans une IA librement accessible doivent m'appartenir. Cela signifie que je suis autorisé à en disposer », résume Michael Birkner, responsable du département Droit chez suissetec (voir aussi la notice « Recommandation juridique relative aux appels d'offres sur les plateformes en ligne » sous +INFO).

Les offres comportant des rabais, les calculs de prix détaillés, les plans de construction, les



contrats d'entreprise ou tout autre accord n'ont pas leur place dans les applications gratuites. Sinon, ils pourraient se retrouver entre les mains de tiers. En revanche, dans le cas des produits sous licence, les utilisateurs concluent une convention de traitement des données et s'assurent ainsi que le devoir de diligence prévu par le code des obligations est respecté. Outre des performances, une qualité et des fonctionnalités supérieures, c'est un argument de poids en faveur d'une version payante. Le plus logique est d'intégrer la solution propre à la plateforme déjà utilisée en entreprise. Il s'agira le plus fréquemment de Microsoft 365, et donc de Copilot. Cet assistant s'appuie sur les modèles d'OpenAI et d'Anthropic, tandis que les données restent dans le cadre contractuel de Microsoft 365/Azure. Les résultats ainsi obtenus peuvent être utilisés, mais cela ne donne pas lieu à un droit d'auteur exclusif. La responsabilité du contenu incombe toujours aux utilisateurs. Ce principe s'applique en particulier lorsque des erreurs figurant dans des offres ou des plans ont des conséquences – et cela qu'ils aient été établis avec ou sans recours à l'IA. <

INFO

Notice sur la protection des données:
«Recommandation juridique relative
aux appels d'offres sur les plateformes
en ligne»
[suissetec.ch/offres_enligne](https://www.suissetec.ch/offres_enligne)

Premiers pas avec l'IA

Lars Kunath est responsable des solutions numériques chez suissetec et s'intéresse de près à l'IA. Voici ses conseils en la matière.

Mon entreprise compte cinq collaborateurs. Ai-je vraiment besoin de l'IA ?

C'est justement dans le cas des petites structures, où de nombreuses tâches chronophages pèsent souvent sur quelques personnes, que l'IA est pertinente. Par exemple pour les travaux administratifs récurrents ou la correspondance générale.

Quelle IA devrais-je choisir ?

Si vous utilisez déjà Microsoft, Copilot est un bon choix. Les données restent dans votre propre environnement Microsoft 365, et l'intégration dans Outlook, Word et Excel fonctionne très bien.

Par quoi puis-je concrètement commencer ?

Le mieux est de débiter avec quelque chose de simple et de tester. La pro-jeteuse peut commencer par établir

un descriptif de prestations, le technicien de service par rédiger un e-mail délicat pour un client et la secrétaire par dresser un procès-verbal de la séance hebdomadaire.

Quels sont les pièges à éviter ?

L'IA est un copilote, pas un pilote automatique. Tout texte généré par l'IA, tout résumé, tout calcul de prix doit impérativement être vérifié avant d'être transmis – et ce d'autant plus en présence de références normatives, de formulations juridiques et de données chiffrées.

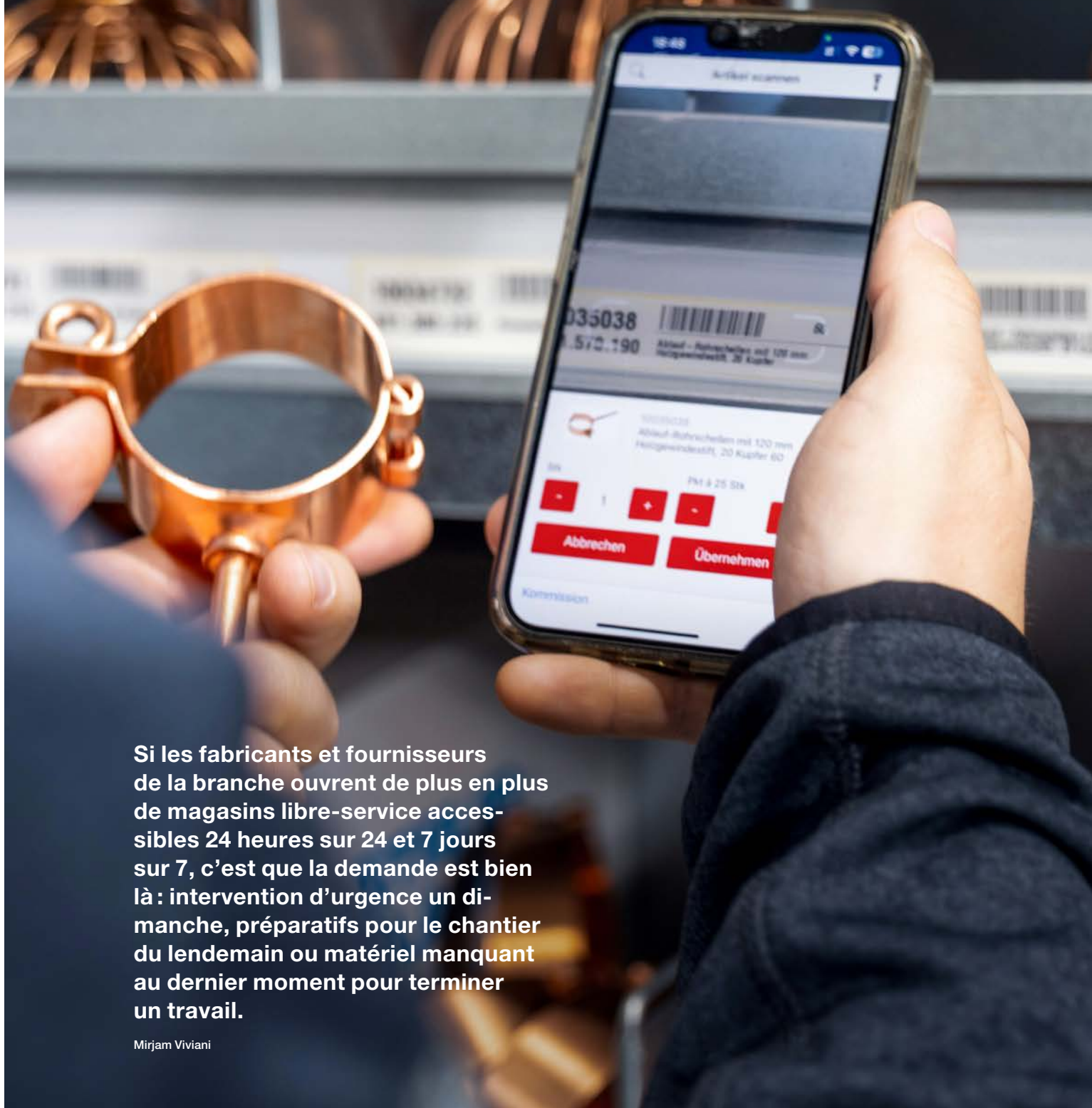
A quoi dois-je faire attention avec les documents confidentiels ?

Il est essentiel de ne jamais copier ni télécharger des données sensibles pour l'entreprise dans des outils gratuits. Cela inclut les offres avec rabais et les plans de construction. Les versions sous licence garantissent en revanche le respect du devoir de diligence.

Les résultats fournis par l'IA ne sont pas convaincants. Peut-on les optimiser ?

La qualité des résultats dépend entièrement du prompt, c'est-à-dire de la requête saisie. En indiquant le contexte et des détails – type de projet, groupe cible, normes applicables – et en précisant la consigne, on obtient de bien meilleures réponses.

Autonomie et flexibilité



Si les fabricants et fournisseurs de la branche ouvrent de plus en plus de magasins libre-service accessibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, c'est que la demande est bien là : intervention d'urgence un dimanche, préparatifs pour le chantier du lendemain ou matériel manquant au dernier moment pour terminer un travail.

Mirjam Viviani

Jour de piquet, un 25 décembre. Tout est fermé, et les commerces spécialisés ne font pas exception. Les appels, eux, n'arrêtent pas : un écoulement bouché, une fuite du lave-vaisselle, un chauffage en panne. Les monteuses se rendent sur place pour évaluer la situation et commencent à travailler. Et forcément, une pièce manque pour faire les réparations nécessaires, que ce soit un joint, un siphon, une vanne ou encore un tuyau. Il n'y a pas si longtemps, il fallait alors trouver une solution provisoire et revenir une fois la pièce achetée. Aujourd'hui, de nombreux fabricants et fournisseurs proposent des magasins libre-service pour garantir la disponibilité du matériel même hors des heures d'ouverture habituelles. On peut citer comme exemples le Marché24 de Meier Tobler ou le SelfService 24/7 de Debrunner Acifer. C'est à ce dernier prestataire que nous allons nous intéresser ici. Une fois enregistrés, les techniciens du bâtiment ont accès à l'assortiment à n'importe quel moment. « Avec cette solution B2B, nous souhaitons aider nos clients à se démarquer auprès de leur propre clientèle », explique Marcel Gebert, gestionnaire de produits chez Debrunner Acifer. C'est précisément cette plus-value que le fournisseur veut apporter en investissant dans la numérisation de ses canaux de vente.

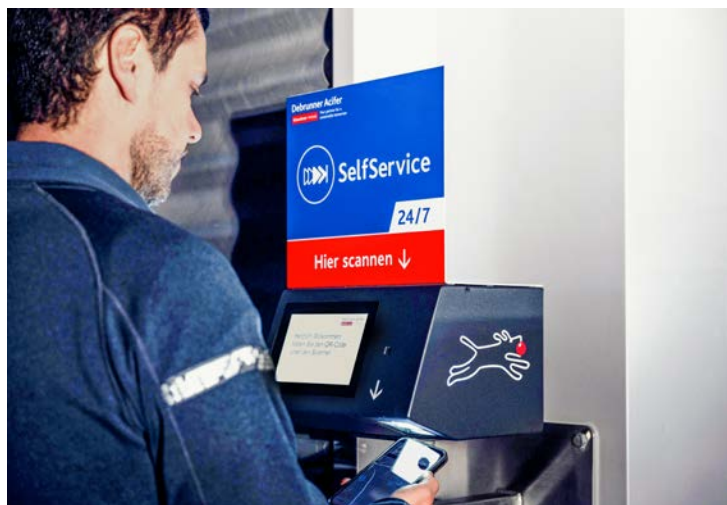
Un avantage concurrentiel

Les magasins accessibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 ne sont pas encore la norme dans la branche, mais ils gagnent en importance. Actuellement, Debrunner Acifer gère seize sites en libre-service, dont sept sur le modèle 24/7 à Bedano (TI), Giubiasco (TI), Malans (GR), Pratteln (BL), Glattbrugg (ZH), Saint-Gall (SG) et Winterthur (ZH). Le premier a été ouvert en 2023 à Bedano. Il a servi de pilote pendant un certain temps avant que l'offre soit étendue. Pendant les horaires usuels, les techniciens du bâtiment y sont servis comme de coutume par des vendeurs ; en dehors de ceux-ci, ils peuvent y faire leurs achats en toute autonomie. Le site de Winterthur, inauguré début 2026, présente une autre particularité : il est le seul à fonctionner entièrement sans personnel. Sur demande, les professionnels peuvent tout de même être conseillés par chat vidéo pendant les heures de bureau. Hormis le réapprovisionnement du stock, tout y est automatisé. L'expérience montre un intérêt marqué des techniciens du bâtiment pour ces points de vente – surtout lorsque faire preuve de flexibilité permet de se distinguer auprès des clients, par exemple en se déplaçant le week-end ou les jours fériés. Ils y recourent également

lorsqu'ils préparent les prochains mandats tard le soir ou tôt le matin. Pouvoir chercher le matériel manquant en rentrant chez soi ou en allant sur le chantier est alors bien pratique. « Nombreux sont ceux qui viennent spécifiquement aux heures creuses pour gagner du temps sur leurs interventions chez les clients. » En outre, ils n'ont pas besoin de commander une quantité minimale de pièces, et il n'y a pas de suppléments par rapport aux magasins traditionnels. Parmi les articles les plus achetés en libre-service figurent ceux du domaine sanitaire, notamment le matériel propre à l'alimentation en eau.

Une réactivité à toute épreuve

Qamil Dulla, directeur et propriétaire de l'entreprise KID Sanitär & Heizung GmbH, est résolument convaincu de l'utilité de ce nouveau concept. Lui-même propose une permanence 365 jours par an et 24 heures sur 24. Sur la seule période de Noël 2025, il s'est rendu dans un SelfService 24/7 pour deux urgences, l'une en sanitaire et l'autre en chauffage. Cela dit, c'est très régulièrement que ses collaborateurs recourent au point de vente. Ce faisant, ils ne doivent pas s'arrêter en plein travail parce qu'ils dépendent des horaires d'ouverture pour se fournir. Entrer dans le magasin, scanner ses achats et payer : tout se fait via une application sur smartphone. « Pouvoir se procurer du matériel en tout temps nous permet de réagir rapidement quelle que soit la situation, ce qui se répercute positivement auprès de notre clientèle », souligne-t-il.



Photos : mäd Debrunner Acifer AG

Une simple application permet de bénéficier des avantages des magasins SelfService 24/7.

Un gain de place

Daniel Burkhardt, directeur et propriétaire de l'entreprise Burkhardt Gebäudetechnik AG, utilise le SelfService 24/7 en complément de son propre entrepôt. Ainsi, il en a récemment profité lorsqu'il a eu besoin de vannes pour réparer un radiateur. « Pour des raisons de place et de coûts, nous ne stockons pas de matériel pour les urgences. Nous utilisons alors cette solution d'appoint. C'est idéal. »

Pour les entreprises de la technique du bâtiment, l'intérêt est donc multiple : ne plus devoir s'interrompre, pouvoir terminer des mandats plus vite et organiser les interventions de manière flexible, si nécessaire aussi en dehors des horaires classiques. Bien évidemment, les magasins libre-service ne remplacent pas les conseils personnalisés. Mais les professionnels vont souvent faire leurs achats sur la base d'une liste précise d'articles. La seule « contrainte » réside dans l'obligation de créer un compte personnel et de télécharger l'application Web avant de pouvoir bénéficier des avantages des points de vente. De nombreux magasins proposent leur aide pour l'enregistrement ainsi qu'une initiation aux différents processus et fonctionnalités.

Une chose est sûre : Debrunner Acifer souhaite développer son offre et l'enrichir de nouveaux sites. Car la pression du temps, les exigences en matière de réactivité et la course à la performance ne font que croître dans la branche. Et parfois, la présence – ou l'absence – d'une simple pièce peut faire toute la différence. <

Porter la voix de la branche

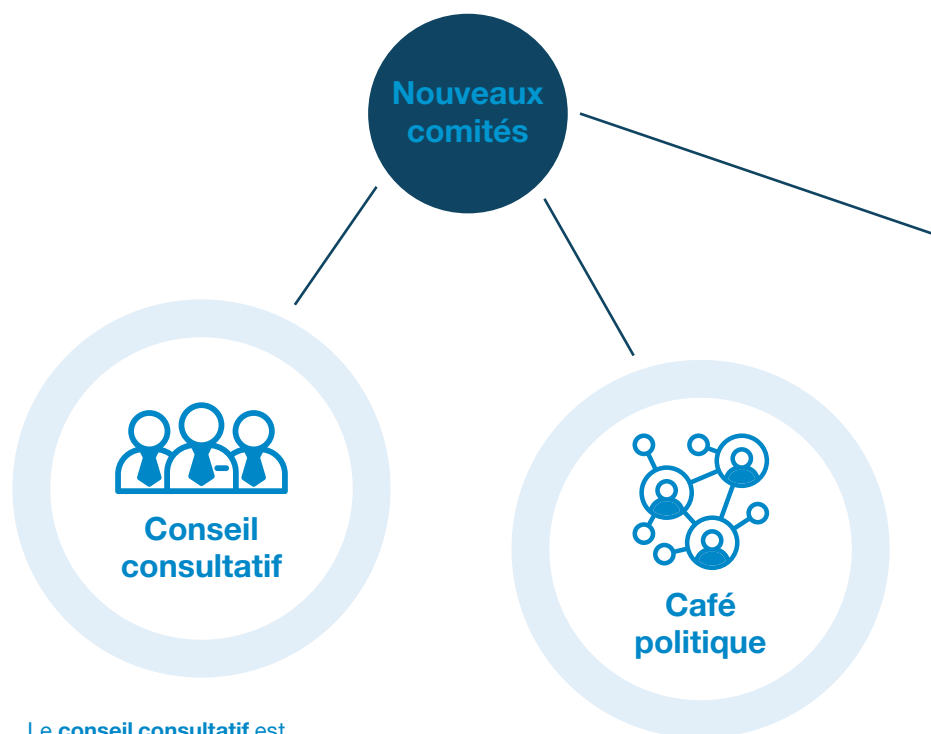
suissetec met tout en œuvre pour la réussite de ses membres. Pour ce faire, elle sert notamment la cause de la technique du bâtiment jusqu'au sein de la Berne fédérale. Elle ambitionne d'ailleurs de développer ses activités politiques et adapte actuellement ses comités en conséquence.

Christian Brogli

«**En restructurant** ses organes politiques, suissetec entend défendre encore davantage les intérêts de la branche au niveau national, mais aussi au niveau cantonal. Elle souhaite également intensifier la contribution de ses membres», explique Alexander Widmer, responsable du département Politique depuis l'automne dernier.

Une réorientation nécessaire

suissetec dispose d'un conseil consultatif politique depuis 2012. Constitué d'un groupe alémanique et d'un autre romand, il vise à favoriser l'échange d'informations et le développement d'un réseau de contacts. Ces dernières années, la participation tendait à décliner, tandis que l'attention se portait de plus en plus sur des objets nationaux plutôt que cantonaux. Or, la stratégie 2025 – 2029 de l'association prévoit une adaptation de son organisation politique, avec une meilleure coordination des activités, une influence renforcée à l'échelle cantonale et une implication active des membres. Pour atteindre ces objectifs, il a été décidé de miser sur trois organes distincts plutôt qu'un seul.



Le conseil consultatif est conservé en tant que comité de pilotage doté d'une composition aussi représentative que possible. Axé sur la politique nationale, il se réunira trois à quatre fois par année pour s'occuper principalement des consultations, des votations et des thématiques associatives. Sa mission est d'élaborer la position de suissetec en tant qu'organisation globale.

Le café politique a été pensé comme une plateforme de dialogue sur les sujets (supra)cantonaux. Une fois par trimestre, des représentants de chaque section, répartis par groupes linguistiques, partageront leurs expériences en ligne. Il s'agit de mettre en commun des approches ayant fait leurs preuves en matière de collaboration avec les associations et autorités cantonales.

Unissons nos forces

La mise en œuvre commencera cet automne avec le forum politique et le café politique. Le nouveau conseil consultatif verra quant à lui le jour dès 2027. Leur succès dépend fortement de l'engagement des membres et des sections. Ces dernières sont donc invitées à désigner chacune une personne pour participer au café politique et à signaler au secrétariat central les élus ou candidats dont elles ont connaissance dans leurs cercles. C'est ensemble que nous pourrons renforcer la présence de la technique du bâtiment à tous les échelons politiques. ◀

✚ INFO

Alexander Widmer
+41 43 244 73 35
alexander.widmer@suissetec.ch



Forum politique

Le **forum politique** rassemblera une fois par année les titulaires de fonctions politiques, candidats et anciens élus issus de la technique du bâtiment. Le but est de consolider les contacts et d'encourager les candidats potentiels afin d'assurer une continuité lorsque des mandats se libèrent. C'est suissetec qui fixera l'ordre du jour de ces rencontres afin de sensibiliser les participants aux revendications de la branche, indépendamment de leurs opinions personnelles ou de celles de leurs partis.

Un vaste réseau

En étant affiliées à suissetec, les entreprises profitent de nombreuses opportunités pour échanger leurs expériences et s'engager concrètement. Que ce soit sur des questions économiques, politiques ou normatives, l'association œuvre pour asseoir la position et la visibilité de la technique du bâtiment. Voici un aperçu du réseau sur lequel suissetec s'appuie pour faire entendre la voix de la branche. (broc)

Associations faitières	Associations par- tenaires du secteur de la construction	Autorités
– Union suisse des arts et métiers (usam) <i>Thème principal: conditions cadres pour les PME</i> – Union patronale suisse (UPS) <i>Thèmes principaux: politique sociale, éducative et européenne</i> – Association faitière de l'économie des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (aeesuisse) <i>Thèmes principaux: énergie, développement durable et climat</i> – Association faitière nationale de la construction (constructionsuisse) <i>Thèmes principaux: politique de construction, procédures et conditions cadres</i>	– Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) – Standards pour la construction (CRB) – Label suisse pour le confort, l'efficacité et la protection du climat (Minergie) – Et bien d'autres	– Office fédéral de l'énergie (OFEN), avec le programme SuisseEnergie – Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) – Office fédéral de la santé publique (OFSP) – Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (Suva) – Et bien d'autres

Autour du ballon rond



La continuité est essentielle en matière de sponsoring : c'est ainsi la troisième année d'affilée que suisstec soutient 100 équipes de foot juniors. Cette action, déjà accompagnée par une multitude de mesures, sera encore renforcée en 2027-2029 afin d'accroître sa portée et sa visibilité.

Christian Brogli

Pour beaucoup d'entre nous, le football est synonyme de passion : que l'on vibre avec l'équipe suisse lors de la Coupe du Monde ou que l'on s'entraîne régulièrement dans un club. Plus que tout autre sport, il rassemble et suscite un réel engouement dans tout le pays.

Savoir interpeller les jeunes

Depuis 2024, suisstec soutient chaque année 100 équipes juniors. Aujourd'hui, elles sont déjà 325 à arborer le logo topapprentissages.ch sur leurs maillots chaque week-end et à promouvoir ainsi les métiers de la technique du bâtiment.

D'autres mesures ciblées, notamment en ligne, complètent cette initiative. Elles ont toutes en commun d'attirer l'attention et de faire connaître le site Internet topapprentissages.ch. Car pour pouvoir soigner l'image de nos professions et produire l'impact escompté, il faut d'abord améliorer leur visibilité.

Investir les terrains de foot est un excellent moyen pour suisstec de s'adresser directement aux jeunes et à leurs parents, d'éveiller leur intérêt et de dénicher de futurs talents pour la branche.

Médias sociaux, vélos et sacs de sport

En 2026 aussi, l'action de sponsoring s'accompagne d'une campagne sur les

médias sociaux destinée aux parents et autres personnes de référence. Ce printemps, grâce aux publications sur Google, YouTube, Instagram et Facebook, plus de 200 000 clics ont été enregistrés sur le site topapprentissages.ch en l'espace de six semaines seulement (voir graphique). Une deuxième vague de plusieurs semaines est prévue à la mi-août.

Parallèlement, grâce à notre partenariat avec Working Bicycle, nous sommes présents dans l'espace public de neuf grandes villes suisses. Les boîtes promotionnelles installées à l'arrière des vélos garantissent une publicité dynamique et durable, avec un ciblage précis et des résultats mesurables.

En 2025, environ 2200 joueurs des équipes soutenues par suisstec ont reçu un sac de sport aux couleurs de topapprentissages.ch, accompagné d'une gourde et d'informations sur nos métiers. Cette opération sera reconduite à l'automne. L'objectif est de distribuer ce set au plus grand nombre possible de jeunes afin de les intéresser à l'univers de la technique du bâtiment. <

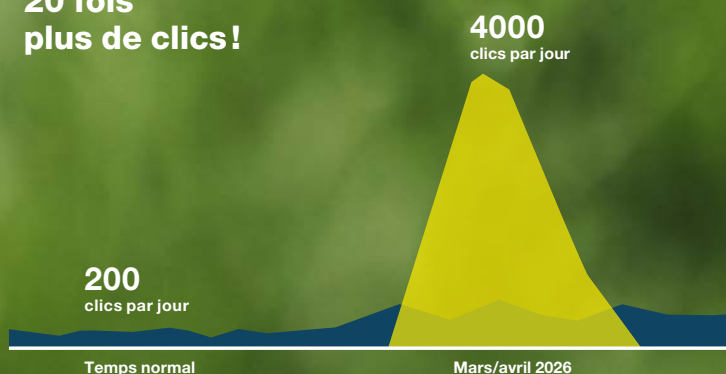
Camps de football

A partir de 2027 et pendant au moins trois ans, topapprentissages.ch sera le principal sponsor des camps de football organisés chaque année par MS Sports, ce qui en représente plus d'une centaine dans toute la Suisse. Cette collaboration renforcera la notoriété de la plateforme en touchant encore plus de jeunes et en l'associant à des expériences positives. De plus, les participants recevront des maillots et des ballons brandés, qu'ils pourront conserver. Plus d'informations à ce sujet suivront dans le prochain numéro.

INFO

mssports.ch/fr
suisstec.ch/medias

**20 fois
plus de clics !**



Au cours des six semaines de la campagne menée en mars/avril 2026, pas moins de 4000 clics par jour ont été enregistrés – contre environ 200 en temps normal (sans mesures payantes).

Nouveaux visuels



Dynamiser l'image de la branche

Des photos inédites ont été réalisées pour la promotion de la relève et sont mises à la disposition de nos membres. Elles répondent ainsi à l'évolution des besoins de la branche et remplacent les visuels employés jusqu'ici, dont les droits d'utilisation arrivent bientôt à échéance.

Christian Brogli

La nouvelle série de visuels pour la promotion de la relève peut être téléchargée sur suissetec.ch depuis cet été. Ces photos ont été prises avec de véritables apprentis de la technique du bâtiment. Elles illustrent l'authenticité et la diversité de nos métiers. Nous encourageons nos membres à les intégrer dans leurs brochures, sites Internet, médias sociaux ou encore dans le cadre de manifestations.

Mesures à prendre

Ces visuels remplacent les anciens, qui datent de 2017 et dont les droits d'utilisation seront bientôt échus. D'ici fin juin 2027 au plus tard, ces derniers devront donc être retirés de toute communication numérique ou imprimée. Nous vous invitons à entreprendre les démarches nécessaires suffisamment tôt et à opter directement pour les nouveaux visuels dès à présent.

Nouvel élan

D'autres photos enrichiront la série vers la fin de l'année. En outre, l'ensemble des supports [suissetec](https://suissetec.ch), comme le matériel pour les foires professionnelles (drapeaux et

panneaux) et les championnats des métiers, vont être complètement repensés. Leurs versions remaniées seront disponibles au printemps prochain.

L'objectif est de renforcer ensemble l'image moderne et attrayante des métiers de la technique du bâtiment afin d'intéresser les jeunes à notre secteur. Nous vous remercions d'avance de votre coopération. <



Anciens visuels – à ne plus utiliser ou à remplacer d'ici fin juin 2027 au plus tard.

INFO

Nouveaux visuels:
suissetec.ch/download_fr

Pense-bê

A la recherche de personnel qualifié ?

La plateforme Path2Work met en relation des employeurs et des personnes réfugiées disposant d'une autorisation de travail.



PROCHAINS ÉVÉNEMENTS SUISSETEC

Journée numérisation dans la technique du bâtiment

17 septembre 2026
Zurich

Championnats suisses de la technique du bâtiment

24 octobre–1^{er} novembre 2026
Foire de Zoug

Assemblée des délégués d'automne

20 novembre 2026
Radisson Blu, aéroport de Zurich

→ suissetec.ch/evenements

OFFRES ACTUELLES

Technique et gestion d'entreprise

Sanitaire

- Série de cours sur le calcul de prix en sanitaire (CAN/CRB)
- Canal de vente numérique ExpertSanitaire pour votre site Internet

Ferblanterie

- Directive « Evacuation des eaux de toiture »
- Application Web « Evacuation des eaux de toiture »

Chauffage

- Canal de vente numérique ExpertChauffage pour votre site Internet

Ventilation

- Guide sur l'économie circulaire dans le pack e-books « Normes et directives » avec assistant IA
- Application Web « Calculateur en technique du bâtiment »

Disponibles sur :
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)

tes

24 NOUVEAUX MEMBRES

Bienvenue!

3-Plan Haustechnik Violka + Partner AG, Saint-Gall SG
beWüst GmbH, Fischbach-Göslikon AG
dacord AG, Berne BE
Dreifuchs GmbH, Bâle BS
ENEG GmbH, Coire GR
Fäs Installationen AG, Zurich ZH
Gerber-Dach GmbH, Zoug ZG
Glatt Gebäudetechnik AG, Wallisellen ZH
Hälg & Co. AG, Zweigniederlassung, Herzogenbuchsee BE
Kaufmann Kaminbau GmbH, Wallbach AG
Keiser Service GmbH, Neuheim ZG
KIROL GmbH, Aadorf TG
Mat'toitures Olivier Matthey, Villiers NE
Mietspengler GmbH, Bâle BS
NEO HT Solution AG, Spreitenbach AG
Planicore AG, Aarau AG
Refect Proton, Grimsuat VS
REI Solar GmbH, Bâle BS
s3 GmbH, Horgen ZH
Sanitär Lushi AG, Effretikon ZH
Scholer + Jenni AG, Douanne BE
Schöni AG, Zurich ZH
Stuckitec AG, Zermatt VS
Ventoria GmbH, Hochdorf LU

Vidéos sur le CAN

« Le travail est réduit de 60 % » :
voilà l'une des raisons pour
lesquelles il vaut la peine d'utili-
ser nos bases de calcul.

→ suissetec.ch/can

Notre nouvel ambassadeur Patric Mollet



suissetec vous
souhaite
une belle rentrée!



